

# CentOS : après les devs, Red Hat tente de retenir les projets open source

Comment combler le [vide](#) que laisse l'[abandon](#) de CentOS ? En assouplissant les conditions d'accès à RHEL. C'est la piste que Red Hat suit depuis quelques semaines.

La démarche s'est déjà [traduite](#) par l'adaptation du Developer Program. Depuis le 1<sup>er</sup> février, il permet d'exploiter RHEL en production, sur 16 systèmes au maximum. Auparavant, il se limitait à un système avec jusqu'à 16 VM, et sans usage en prod. Il est par ailleurs devenu possible de rattacher plusieurs développeurs à un même compte.

Red Hat vient de [faire](#) un autre pas, cette fois en direction des projets *open source*. Et, plus généralement, de toutes les organisations à but non lucratif qui portent ces projets. Il leur propose, sous réserve de validation après prise de contact par mail, un accès complet à ses ressources documentaires (portail, forums, base de connaissances). Ainsi qu'à l'outil analytique Red Hat Insights. « Nous pourrions aussi proposer un support gratuit en fonction de la nature et du périmètre de l'organisation », précise l'éditeur.

Ce programme « RHEL for Open Source Infrastructure » formalise une pratique déjà d'actualité. Il englobe l'ensemble de l'infrastructure propre aux projets *open source*. Sans toutefois couvrir les équipements de fournisseurs tiers, par exemple pour les serveurs CI.

Photo d'illustration © [jared smith](#) / [CC BY-NC-ND 2.0](#)